

RÉSILIENCE MAGAZINE



N°4 • SEPTEMBRE 2022

ZOOM SUR

GASHIKANWA : DES FOYERS
AMÉLIORÉS PYROLYTIQUES POUR
ATTÉNUER LE DÉBOISEMENT

POINT DE VUE

LE SOLAIRE : UNE SOLUTION
ADAPTÉE À L'ÉLECTRIFICATION
DES ZONES ISOLÉES

DOSSIER

NTEGA : VERS LA MISE EN
PLACE D'UNE ADDUCTION
D'EAU POTABLE PAR POMPAGE
SOLAIRE

LA COMPOSANTE UMUCO W'ITERAMBERÉ

Numéro spécial consacré au volet Énergie du programme Résilience

Umuco w'Iterambere vise au développement de l'énergie électrique, l'énergie propre et à leur accessibilité aux populations des provinces reculées du Burundi

RÉSILIENCE MAGAZINE

N°4 • SEPTEMBRE 2022

4. Programme Résilience
QU'EST-CE QUE LA COMPOSANTE
UMUCO W'ITERAMBERE ?

5. Point de vue
LE SOLAIRE : UNE SOLUTION ADAPTÉE
À L'ÉLECTRIFICATION DES
ZONES ISOLÉES

6. Zoom sur
GASHIKANWA : DES FOYERS AMÉLIORÉS
PYROLYTIQUES POUR ATTÉNUER
LE DÉBOISEMENT

RUTOKE : LES POMPES D'IRRIGATION
SOLAIRES, UNE SOLUTION AGRICOLE AUX
MULTIPLES AVANTAGES

7. Témoignages
LES KITS SOLAIRES : LE SENS MÊME
DU MOT « UMUCO W'ITERAMBERE »

L'IMPACT DE L'ÉNERGIE SOLAIRE, C'EST
LA POPULATION QUI EN PARLE LE MIEUX !

10. Dossier
NTEGA : VERS LA MISE EN PLACE
D'UNE ADDUCTION D'EAU POTABLE
PAR POMPAGE SOLAIRE

11. En chiffres
QUELQUES RÉALISATIONS DE LA
COMPOSANTE UMUCO W'ITERAMBERE
AU NIVEAU NATIONAL

CE SUPPORT EST PRODUIT AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE L'UNION EUROPÉENNE.
SON CONTENU NE REFLÈTE PAS NÉCESSAIREMENT LES OPINIONS DE L'UNION EUROPÉENNE.



Crédits photos : Union européenne, LVIA, Akeza Creative Studios

La présente newsletter est diffusée dans le cadre du programme Résilience financé par l'UE. Cet envoi est fait sous la responsabilité de AKEZA, responsable du traitement, et basé sur la mission d'intérêt public poursuivie par l'EEAS et ses Délégations. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, de limitation et de portabilité de vos données. Plus d'information et possibilité d'exercer ces droits sur ce site : https://www.eeas.europa.eu/node/400005_fr?s=87#1185. Pour toute désinscription à la présente newsletter, merci d'adresser une demande à communication@programmeresilience.com

SELEMANI KHAMISSI
Secrétaire Permanent au Ministère de
l'Hydraulique, de l'Énergie et des Mines



ÉDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Grâce à la contribution de la composante « Umuco w'Iterambere », des activités sociales et économiques ainsi que des ménages des zones éloignées bénéficient d'un éclairage solaire, d'eau potable, d'un système de cuisson propre et de moyens d'irrigation des champs de culture.

Dans les provinces Ruyigi et Rutana, les terres, initialement exposées à une forte aridité, ont retrouvé leur potentiel productif. Actuellement, il est possible de cultiver des légumes en toutes saisons, grâce aux pompes solaires utilisées pour irriguer les champs situés sur les terres rocailleuses comme ceux de la commune Mpinga-Kayove de la province Rutana.

Toutefois, malgré les améliorations apportées notamment par les pompes solaires en milieu agricole, l'accès à l'énergie électrique dans des secteurs tels que l'éducation et l'économie devait être optimisé. Sur ce point, « Umuco w'Iterambere » contribue à l'atteinte de nos cibles énergétiques dans ces secteurs. À l'école comme à la maison, les élèves peuvent aisément réviser leurs cours le soir, grâce à l'éclairage issu de sources renouvelables. De leur côté, les enseignants disposent de plus de temps pour préparer les cours.

Les métiers qui nécessitent une source d'énergie électrique commencent à se diversifier dans les collines et communes de la zone du projet, grâce aux kits solaires destinés aux activités génératrices de revenus (AGR).

À l'avenir, la qualité des services de soin de santé sera améliorée, car le travail de nuit sera possible. Aussi, certains médicaments comme les vaccins pourront être conservés plus longtemps dans des réfrigérateurs. Les activités d'adduction d'eau à pompe solaire contribuent à nos objectifs d'accès à l'eau pour les centres de santé (CDS) et la population environnante. Ces techniques permettent d'acheminer l'eau vers les CDS, grâce à des robinets raccordés à un réservoir alimenté par une pompe solaire.

Dans le domaine de la protection de l'environnement, l'introduction des foyers améliorés pyrolytiques constitue un levier d'action sur la réduction de la consommation de bois.

En effet, de plus en plus de ménages utilisent cette nouvelle méthode de cuisson. Elle permet à la fois d'atténuer la déforestation, de protéger la santé des usagers contre les maladies respiratoires et oculaires, et de produire un résidu appelé biochar qui enrichit le sol des champs agricoles.

Sur les prix des kits solaires, j'ai bon espoir que les inquiétudes seront bientôt dissipées. En effet, l'ONG LVIA, en partenariat avec la Fédération Nationale des COOPEC du Burundi (FENACOBU), a déjà mis en place un système de financement permettant aux ménages qui le souhaitent de se procurer ces kits solaires à crédit, puis de rembourser progressivement la même somme sur une période d'un an.

À mon avis, pour maximiser le nombre de ménages qui ont accès aux kits solaires, il faudra réaliser des études de catégorisation des bénéficiaires de la zone du projet selon leur pouvoir d'achat. Cela permettra ensuite de les intéresser au système de crédit mis en place par LVIA qui, il faut le dire, est beaucoup plus avantageux pour eux.

En conclusion, je tiens à saluer la contribution de la composante « Umuco w'Iterambere » aux objectifs du Ministère de l'Hydraulique, de l'Énergie et des Mines. La Direction Générale en charge de l'énergie est prête à prendre la relève en vue de sauvegarder les acquis du projet notamment en termes d'entretien et de maintenance des équipements.



LE PROGRAMME RÉSILIENCE

Qu'est-ce que la composante Umuco W'Iterambere ?

« Umuco w'Iterambere » est la composante consacrée aux énergies renouvelables du vaste Programme d'appui à la résilience des populations du Burundi, financé par l'UE.

Elle vise à renforcer la résilience des populations en milieu rural et dans des zones reculées, à travers l'accès à un service énergétique de base moderne, efficient et durable.

Les projets de la composante « Umuco w'Iterambere » sont mis en œuvre par les organisations AVSI, NCA, LVIA, We World-GVC, ICU, PNUD, HCR et FAO. Elles opèrent dans 9 provinces : Kayanza, Ngozi, Kirundo, Muyinga, Karusi, Cankuzo, Ruyigi, Rutana et Makamba. Tous les projets de la composante sont déployés sous la supervision du Ministère de l'Hydraulique, de l'Énergie et des Mines du Burundi.

« Umuco w'Iterambere » cible trois groupes de bénéficiaires : les ménages, les activités économiques et les services



essentiels comme les écoles et les centres de santé (CDS).

Les ménages

Les projets de la composante « Umuco w'Iterambere » doivent permettre aux ménages de réduire leurs dépenses en énergie, d'augmenter le temps consacré au travail et aux études, et de diversifier leurs sources de revenus.

Les activités économiques

« Umuco w'Iterambere » est aussi basé sur une approche de marché visant à promouvoir la création de nouvelles activités génératrices de revenus (AGR), à améliorer leurs services et leur capacité à servir la communauté.

Les entrepreneurs locaux pourront ainsi créer de nouvelles activités économiques ou mieux, améliorer la qualité des services existants.

Les écoles et centres de santé (CDS)

La composante prévoit l'installation de mini-réseaux photovoltaïques ou de systèmes indépendants qui permettront l'éclairage des écoles et des centres de santé dans les communes identifiées. Les établissements scolaires pourront ainsi poursuivre les activités éducationnelles jusqu'au soir. Quant aux centres de santé, ils pourront améliorer la qualité de leurs services.

Au terme des 36 mois de mise en œuvre des projets de la composante « Umuco w'Iterambere », environ 20 000 ménages auront accès à l'énergie électrique. 34 000 ménages seront équipés d'un système de cuisson propre. Plus de 50 écoles et 30 centres de santé seront électrifiés. 11 mini-réseaux communautaires seront installés. Plus de 200 nouvelles activités productives seront électrifiées.



POINT DE VUE

Le solaire : une solution adaptée à l'électrification des zones isolées



« Nos kits solaires sont de qualité » : rencontre avec Gérard Habonimana, coordonnateur des activités de terrain de l'Association Internationale Volontaire Laïque (LVIA), pour découvrir les kits solaires commercialisés par les coopératives locales situées au nord-est du pays.

Quel est le domaine d'intervention de l'ONG LVIA dans le cadre du projet « Umuco w'Iterambere » ?

LVIA déploie actuellement des activités de la composante « Umuco w'Iterambere » qui s'inscrivent dans le domaine de l'énergie. Ces activités sont mises en œuvre sur 107 collines et 4 provinces du pays, à savoir : Rutana, Ruyigi, Cankuzo et Kirundo.

Concrètement, que faites-vous ?

Nous travaillons en collaboration avec les coopératives présentes dans ces provinces et 18 centres de services ruraux (CSR). Des boutiques solaires ont été créées au sein de ces CSR afin de permettre aux ménages des collines de s'approvisionner directement en produits solaires individuels.

Dans les provinces Ruyigi, Cankuzo et Rutana, nous avons équipé ces boutiques solaires de 1 079 kits solaires à destination des ménages. Jusqu'ici, plus de 500 kits solaires ont été vendus dont 139 à Ruyigi. Nous faisons tout notre possible pour que les ménages aient accès aux produits solaires à moindre coût, et près de chez eux. Nous y consacrons énormément de temps, car le projet a été conçu et mis en œuvre en tenant compte de l'intérêt des bénéficiaires.

Quelle est la valeur ajoutée de vos produits et services ?

Nos kits solaires sont distribués à travers les boutiques solaires et un réseau de femmes vendeuses chargées de leur commercialisation dans les collines. Contrairement aux produits solaires disponibles sur le marché local, notre offre est un kit complet prêt immédiatement à l'emploi. Nos kits comportent une garantie de 24 mois.

Nous fournissons aussi un service après-vente. Lorsque les kits tombent en panne, ils sont réparés gratuitement par des agents ayant reçu une formation spécifique sur la maintenance de ces produits solaires. En outre, nous proposons un service de consultation et d'information sur l'utilisation et l'entretien des kits.

Qu'en est-il des prix et de la durabilité de ces produits solaires ?

Nous avons deux catégories de produits solaires : une gamme à destination des ménages et une gamme à destination des activités génératrices de revenus (AGR). Le prix de la première gamme varie entre 35 000 Fbu et 2 450 000 Fbu, selon la taille du kit choisi. Les prix de la catégorie à destination des AGR sont compris entre 2 480 000 Fbu et 8 600 000 Fbu. Nous avons reçu de nombreux retours positifs de la part de la population qui en demande plus, mais à moindre coût afin que tout le monde puisse s'en procurer.

À cet égard, nous proposons aux acquéreurs qui le souhaitent, un système de paiement en plusieurs fois sans frais avec la FENACOBUR. Le produit acheté est remboursé en plusieurs versements sur une période d'un an, en plus d'une participation de LVIA.

ZOOM SUR

Gashikanwa : des foyers améliorés pyrolytiques pour atténuer le déboisement

Sur la colline Gatara, le bois de chauffage est devenu une denrée rare. Mais depuis la distribution de foyers améliorés pyrolytiques aux ménages de la commune Gashikanwa, les autorités espèrent limiter significativement la coupe d'arbres.

Perchée sur une colline au milieu de maisonnettes en briques de terre crue, une grande maison offre une vue qui n'a rien d'exceptionnel. Pourtant, c'est un lieu essentiel : il s'agit du hangar de Gatara, dans la commune Gashikanwa de la province Ngozi, érigé par l'ONG AVSI. Ce hangar sert au stockage des foyers améliorés pyrolytiques et des épis de maïs servant de combustible.

« L'une des activités pilotes a été la distribution de foyers améliorés pyrolytiques à un premier groupe de 80 ménages pour leur donner accès à une source d'énergie sûre pour la cuisson des aliments », explique Théogène Ndereyimana, chef de la colline Gatara. Toutefois, face à la poussée démographique entraînant une déforestation à outrance, M. Ndereyimana souhaiterait que la distribution des foyers améliorés pyrolytiques s'étende aux 774 autres ménages.

« Nous venons de terminer la première campagne de distribution des foyers améliorés sur la colline Ntemero. Bientôt, nous entamerons une seconde campagne sur la colline Murima. Avec ces deux campagnes, nous atteindrons aussi des ménages disposant d'un



champ d'au moins 1 000 m² où le biochar, un amendement produit par les foyers améliorés pyrolytiques après la combustion des épis de maïs, pourra servir de fertilisant pour améliorer la qualité des sols », rassure Pierre Ntiranyibagira, assistant technique au sein de l'ONG AVSI.

Les foyers améliorés pyrolytiques contribuent à l'amélioration de la santé des ménages. Emmanuel Nkurunziza, 29 ans, est marié. Il est l'un des bénéficiaires du projet. « Avant l'initiation de ce projet sur notre colline, nous étions en proie aux risques sur la santé liés à l'inhalation de fumée et de ses effets sur les poumons. L'autre avantage est l'utilisation des résidus agricoles, qui sont relativement

à portée de main. Après la séance de sensibilisation, nous avons trouvé une formule de combustible mélangeant les épis de maïs et les petits morceaux de bois. Ce petit sac de combustibles permettra à ma famille de tenir plusieurs jours », dit-il en soulevant les 5 kg d'épis de maïs qu'il vient de recevoir.

Emmanuel n'est pas le seul à vanter les mérites du projet. Lors d'une séance d'échange entre les responsables de l'ONG AVSI et les bénéficiaires, ces derniers sont revenus sur les avantages des foyers améliorés pyrolytiques.

« Depuis l'introduction des foyers améliorés pyrolytiques et les formations reçues sur l'utilisation des résidus de récoltes, nous ne parcourons plus de longues distances pour acheter du bois. De plus, cette solution fait économiser de l'argent aux ménages. L'application du biochar dans nos champs a augmenté nos productions agricoles, surtout le maïs. Cerise sur le gâteau, on a réduit les risques d'incendies de maison », conclut le chef de colline M. Ndereyimana.

**QU'EST-CE QU'UN FOYER AMÉLIORÉ PYROLYTIQUE ?**

Les foyers améliorés pyrolytiques sont des appareils de cuisson fabriqués localement, qui utilisent des résidus agricoles ou végétaux, comme les épis de maïs. Après la combustion, les foyers produisent du biochar, un amendement utilisé pour améliorer la qualité des sols, en favorisant la pénétration de l'eau et la fixation des éléments nutritifs dans la terre.

Dans le cadre des activités de la composante « Umuco w'Iterambere », les foyers améliorés pyrolytiques sont produits par des entrepreneurs locaux. Au préalable, ces entreprises participent à une formation et sont évaluées sur des critères d'éligibilité (existence d'un atelier et d'un modèle de business soutenable, et disponibilité d'équipements adéquats pour une production en masse).

TÉMOIGNAGE

Les kits solaires : le sens même du mot « Umuco w'Iterambere »

Des coopératives locales, encadrées par l'ONG LVIA, ont formé des centres de services ruraux (CSR) chargés de la commercialisation des produits solaires au sein des collines non connectées au réseau électrique national. L'impact de ces produits solaires sur le quotidien est largement reconnu par les premiers utilisateurs.

Dans la province Ruyigi, commune Nyabitsinda, zone Muhwazi, Céline Nzeyimana, habitante de la colline Rumuri, fait partie des premières personnes à avoir utilisé les kits solaires de la catégorie « ménage ».

« Lorsque j'ai acheté ma lampe solaire de type small, je n'imaginai pas qu'elle aurait autant d'atouts. Le soir, mon fils qui est en 7^{ème} année, révise mieux ses cours. Ses yeux ne sont plus irrités par la fumée des lampes traditionnelles.

De mon côté, je suis vendeuse de bananes. J'arrive désormais à servir les derniers clients, tard le soir, grâce à la lumière de ma lampe solaire que je garde sur moi. »



Barutwanayo Geogratias est un autre utilisateur du kit solaire de la catégorie « ménage ». « Avec ma lampe solaire de type large, à 3 ampoules, j'éclaire ma maison convenablement. L'autre bénéfice de cette lampe, c'est qu'elle m'évite des dépenses en piles pour ma lampe torche. Je n'ai plus besoin de me déplacer et de payer pour recharger mon téléphone, puisque je peux tranquillement le faire à l'aide de la batterie de ma lampe. »

Même si l'intérêt de la population pour les kits solaires ne cesse de croître, Anatole Kabavamwo, représentant de la coopérative Umuco w'Abarimborozzi, insiste sur le rôle clé des coopératives dans la vulgarisation et l'expansion

rapide des kits solaires au sein des zones les plus éloignées. « Ce projet nous a intéressés dès que l'administration provinciale nous a sensibilisés. L'ONG LVIA a créé les conditions pour que les collines éloignées achètent les produits facilement à proximité de leurs lieux d'habitation. Nous avons été les premiers à utiliser les produits, ce qui a donné envie à nos voisins d'acheter à leur tour des kits solaires », affirme M. Kabavamwo.

Depuis 2021, près de 1 079 kits solaires individuels ont été distribués par l'ONG LVIA aux coopératives des provinces de Rutana, Ruyigi, Cankuzo et Kirundo.



TÉMOIGNAGE

L'impact de l'énergie solaire, c'est la population qui en parle le mieux !



« Après avoir perdu ma batterie, je ne pouvais plus utiliser ma lampe. Je me suis donc tourné vers un des kits médium, vendu à 120 000 Fbu. L'avantage est que la durée de vie de la batterie est de 5 ans voire plus, avec une capacité d'éclairage 20 fois supérieure à celle d'une lampe à pétrole. »

les entreprises ReNewGen Burundi et Socomadi, ceux du marché local n'offrent aucune garantie.

Deogratias Barutwanayo, un habitant de la commune et utilisateur d'un kit solaire de type médium, en a fait l'expérience. « J'ai eu un souci avec mon kit. Quand je chargeais mon téléphone, il ne détectait pas la présence d'électricité. J'ai donc essayé de le recharger sur un réseau électrique classique, et il se chargeait bien. C'était donc un problème venant du kit, qui ne fonctionnait plus. Je me suis rendu à la boutique solaire basée sur notre colline. Après diagnostic, la boutique m'a donné un kit solaire neuf et fonctionnel. »

« Avant que ce projet ne soit déployé sur notre colline, j'utilisais une torche à deux piles. Chez nous, une pile se vend à 1 200 Fbu, et vu que les piles ne durent pas, je consommais entre 4 800 Fbu et 6 000 Fbu par mois. En outre, le coût pour recharger un téléphone varie entre 200 et 500 Fbu, selon le modèle de téléphone. Je pouvais dépenser jusqu'à 1 500 Fbu par semaine. »

Aujourd'hui, grâce aux économies réalisées avec son kit solaire, Deogratias achète des fournitures scolaires à ses enfants et prévoit même l'acquisition d'un second kit solaire.

Sur la colline Nyarumuri, la population ainsi que les représentants de l'administration locale abordent les bénéfices multidimensionnels des kits solaires au sein de la commune.

Nyandwi Venance, chef de colline adjoint de la zone Muhwazi, avait acheté un kit solaire sur le marché local. Comme la plupart des habitants, il avait commencé par acheter une lampe puis une batterie. Mais après seulement 2 mois d'utilisation, la batterie de son kit a cessé de fonctionner.

L'activité de vente de produits solaires par les coopératives locales constitue une autre source de revenus. « Pour chaque vente réalisée, notre coopérative ainsi que les femmes vendeuses perçoivent un revenu. C'est ce qui nous a permis d'acheter un kit de type large pour éclairer le hangar de stockage des kits. Ensuite, chaque membre du comité a acheté un kit pour sensibiliser son voisinage. Moi, j'ai acheté deux kits de type small pour que mes enfants puissent réviser tranquillement à n'importe quelle heure. La lumière attire ceux des voisins qui viennent réviser avec les miens. Une fois de retour chez eux, ils incitent leurs parents à se procurer les kits. »

Au marché local, d'autres commerçants se ruent sur la vente des produits solaires. Toutefois, contrairement aux kits vendus par les boutiques solaires appuyées par



ZOOM SUR

Rutoke : les pompes d'irrigation solaires, une solution agricole aux multiples avantages



Dans la province Rutana, colline Rutoke, zone Mugondo, commune Mpinga-Kayove, la pompe d'irrigation solaire, octroyée par l'ONG LVIA, dans le cadre des activités de la composante « Umuco w'Iterambere », optimise le système de production des agriculteurs. Elle est désormais leur principale alliée en saison sèche.

Gaudence Ntacondeze a 62 ans. À la tête de l'association Dutegerakazozo, cette maman de 11 enfants affirme que l'arrivée de la pompe solaire a contribué à améliorer le mode de production. « Nous parvenons désormais à arroser correctement nos champs pendant la saison sèche. Grâce à cette pompe, nous avons également réussi à diversifier nos cultures. Avant, nous ne plantions que des espèces supportant la sécheresse. Aujourd'hui, nous avons des champs de courgettes, d'oignons et d'arachides », explique-t-elle.

« La pompe s'adapte à l'environnement pour capter, acheminer et diffuser l'eau jusqu'aux champs de cultures. Elle est installée dans un CSR de la commune où se situe la zone d'action. Elle a la capacité d'irriguer des champs ayant une superficie entre 0,5 et 1 hectare. Elle est utilisée pendant la saison sèche et permet d'approvisionner les cultures de légumes. Une formation a été dispensée aux usagers afin qu'ils soient capables d'entretenir la pompe sur la durée. Les pompes ont une période de garantie de 12 mois. Pour le moment, les entretiens effectués ne concernent essentiellement que le nettoyage des filtres lorsque les particules s'y entassent », ajoute Gérard Habonimana, coordonnateur des activités de terrain au sein de l'ONG LVIA.

Les pompes d'irrigation n'exigent pas de surveillance particulière. Leur alimentation se fait grâce à un kit solaire autonome et respectueux de

l'environnement. L'usage des pompes solaires permet également de réduire le temps de travail des femmes membres de l'association Dutegerakazozo. « Avant que LVIA ne nous octroie cette pompe, une quinzaine de femmes se relayaient matin et soir pour puiser l'eau d'arrosage des champs. Aujourd'hui, 4 à 5 personnes suffisent pour arroser un champ de légumes d'une superficie d'environ 1 hectare, en 2 heures seulement. En plus de cela, l'installation des pompes d'irrigation a permis de réduire les risques de maladies liées à la malnutrition, puisque nos légumes sont désormais disponibles toute l'année », reconnaît Pascal Kambayeko, chef de la colline Rutoke.

Depuis juin 2021, 3 pompes d'irrigation solaires ont déjà été installées, dont 2 dans la province Ruyigi, dans les communes Mpinga-Kayove (CSR de Nyamutetema) et Musongati (CSR de Ngoma). 8 autres pompes seront installées dans les prochains mois dans les provinces Ruyigi, Rutana et Cankuzo.



À QUOI SERT UNE POMPE SOLAIRE ?

Une pompe solaire est un système économique, sans pollution et fiable utilisé pour distribuer de l'eau. Dans les régions où le réseau électrique est absent, les pompes solaires sont utilisées soit pour irriguer les champs, soit pour approvisionner les communautés en eau potable. Lorsque le soleil brille et que la pompe, déjà connectée à un panneau solaire, est immergée dans l'eau, le dispositif commence à fonctionner. Les cultures peuvent ensuite être irriguées en direct ou grâce à un système de goutte à goutte.

En fonction du soleil, le débit de pompage est variable tout au long de la journée. À l'aube, le champ photovoltaïque commence à produire de l'électricité. La pompe n'envoie alors qu'un faible débit. Ce dernier augmente au cours de la journée avec l'exposition solaire qui devient de plus en plus importante. Le champ des panneaux solaires arrête de produire de l'électricité au coucher du soleil.

DOSSIER

Ntega : vers la mise en place d'une adduction d'eau potable par pompage solaire

Le centre de Gisota est une zone habituellement inondée, avec des champs de riz qui s'étendent à perte de vue. Rencontre, un matin de juin 2022, avec les intervenants du projet de construction d'une adduction d'eau à l'entrée de cette vallée de la province Kirundo, zone Murungurira, en commune Ntega.

« Nous sommes pressés. Nous n'avons que 90 jours pour terminer le chantier », explique Amandine Arakaza, en charge des travaux à la société BESCO. Le chantier consiste essentiellement à l'aménagement du site de captage d'eau et à la construction du système d'aspiration des canaux et des tranchées permettant d'emmener l'eau jusqu'aux centres de santé (CDS). « Dans un second temps, deux réservoirs seront aménagés : l'un de transit et l'autre de stockage. Pour finir, il s'agira de construire des kiosques à eau pour la distribution aux ménages proches des CDS », détaille-t-elle.

Sur les sites de captage d'eau de Gisota qui alimentera le CDS de Mugendo et de Rujongoro, il est prévu l'aménagement d'un réservoir de refoulement. Ce réservoir sera doté d'un système de pompage solaire d'une capacité journalière de 5 m³ et d'un réservoir de stockage d'une capacité de 10 m³. Ces réservoirs seront installés à proximité des deux centres de santé.

Selon Rémy Nimubona, coordinateur des activités au sein de l'ONG AVSI, les communautés avoisinantes pourront également bénéficier de l'installation de ces réservoirs. « Pour que les communautés voisines puissent bénéficier de cette eau, la construction de 3 kiosques est prévue. C'est environ 100 ménages bénéficiaires. »

Au niveau des CDS et des kiosques, la gestion du système de distribution d'eau sera assurée par les structures provinciales compétentes. En effet, l'Agence Burundaise de l'Hydraulique et de l'Assainissement en Milieu Rural

(AHAMR) et les régies communales de l'eau ont été impliquées dès le début des activités du projet. Une fois les travaux achevés, la maintenance des équipements et la sécurité des installations relèveront également de la responsabilité de l'AHAMR. Celle-ci possède l'expertise nécessaire, grâce aux formations dispensées par l'ONG Norwegian Church Aid (NCA) et à son implication quotidienne dans les activités du projet. « En plus des formations qui ont été dispensées par l'ONG NCA, les partenaires de mise en œuvre du projet comptent organiser d'autres formations destinées à améliorer les capacités des personnels techniques de l'AHAMR », conclut M. Nimubona.

**EN QUOI CONSISTE UNE ADDUCTION D'EAU PAR POMPAGE SOLAIRE ?**

L'adduction d'eau par pompage solaire est une technique qui consiste à emmener l'eau d'une source vers le lieu de consommation, à l'aide d'un réseau de conduites et d'un système de pompage à énergie photovoltaïque. Il permet aux ménages, aux établissements scolaires et centres de santé, ainsi qu'aux activités économiques, d'avoir accès à de l'eau potable dans les zones où le réseau électrique est inexistant. Son impact se mesure à travers la réduction des maladies des mains sales et la croissance des activités économiques nécessitant de l'eau potable.

EN CHIFFRES



2 900 foyers améliorés

vendus



130 producteurs de foyers améliorés

formés



627 produits solaires

commercialisés



459 agents

de vente de produits solaires formés



78 techniciens

formés à l'entretien et à l'utilisation des produits solaires



18 boutiques

dédiées à la vente des produits solaires installées

AGENDA



RENDEZ-VOUS LE 17 NOVEMBRE 2022 POUR LA SECONDE JOURNÉE DE LA RÉSILIENCE

La deuxième édition de la Journée de la Résilience aura lieu le 17 novembre 2022 à Bujumbura, en présence de l'Ambassadeur de l'UE, des autorités burundaises, des partenaires de mise en œuvre et de nombreux invités.

Elle sera l'occasion de présenter les résultats du programme Résilience et de ses composantes : Tubehoneza, Twiteho Amagara et Umuco w'Iterambere.

Plus de détails sur le programme dans la prochaine édition de la newsletter.

RENDEZ-VOUS LES 4 ET 5 OCTOBRE 2022 POUR LES « JOURNÉES BURUNDAISES D'ACCÈS À L'ÉNERGIE »

Les 4 et 5 octobre 2022 à Bujumbura se tiendra la première édition des « Journées burundaises d'accès à l'énergie », organisées par l'Union européenne, via son programme GET.invest, l'Alliance pour l'électrification rurale (ARE), la Banque Mondiale et BUREA (Burundi Renewable Energy Association). La première journée réunira les parties prenantes du secteur public et les bailleurs internationaux lors d'une table ronde pour discuter de la réforme de l'électricité et des objectifs pour atteindre l'accès universel à l'électricité. La deuxième journée sera dédiée aux parties prenantes du secteur privé et aura pour objectif de mettre en lumière le potentiel du secteur au Burundi à travers des présentations, des expositions, des pitches et des sessions de réseautage.

